



HAL
open science

Le rôle et la place du pôle universitaire Constantine 3 dans la dynamique territoriale de Constantine métropole

Rofia Abada, Belkacem Labii, Zeineddine Guenadez

► To cite this version:

Rofia Abada, Belkacem Labii, Zeineddine Guenadez. Le rôle et la place du pôle universitaire Constantine 3 dans la dynamique territoriale de Constantine métropole. *Revue Académique des Etudes Sociales et Humaines*, 2020, 12 (2), pp.21-33. hal-03315103

HAL Id: hal-03315103

<https://hal.science/hal-03315103>

Submitted on 5 Aug 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



قوائم المحتويات متاحة على ASJP المنصة الجزائرية للمجلات العلمية
الأكاديمية للدراسات الاجتماعية والإنسانية
الصفحة الرئيسية للمجلة: www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/552



Le rôle et la place du pôle universitaire Constantine 3 dans la dynamique territoriale de Constantine métropole

The role and place of the Constantine 3 university pole in the territorial dynamics of Constantine metropolis

Rofia ABADA ARZOUR^{1,*}, Belkacem LABII², Zeineddine GUENADEZ³

¹ Doctorante à la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme, Université Salah Boubnider, Constantine 03. Laboratoire Ville et Santé (LVS). r.abada@centre-univ-mila.dz Algérie.

² Professeur à la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme, Université Salah Boubnider, Constantine 03. Laboratoire Ville et Santé (LVS). labibel@yahoo.fr Algérie.

³ Docteur, Maître de Conférences (A) à la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme, Université Salah Boubnider, Constantine 03. Laboratoire Ville et Santé (LVS). zeineddine.guenadez@univ-constantine3.dz Algérie.

Key words:

Urban project
Actors,
Territory,
University
PUC3
Dynamics.

Abstract

As far as Architecture is concerned, university can no longer be approached from a mere morphological point of view. It is nowadays considered as a living being with its own metabolism. A body which is fuelled, or rather fed, by projects and actors which lead it from a rigid and sterile premises of knowledge towards a fertile and productive place able to adapt itself to changing situations.

The Constantine 3 university pole (PUC3) is undergoing a process of permanent transformation that concerns its entire territory which cannot be overlooked; the urban project approach seems to be a relevant tool that allows a better reading and comprehension of this process in order to establish the link between places, people and functions. The urban project is no longer about drawing the university, but rather about transforming it. A serious reflection has been made about the relationship that the university can maintain with society and its actors, who have a key role in promoting an important territorial dynamic. The Urban Project approach will make it possible to draw up figures of the PUC3, and, thus reveal the role of these four components (university, project, actor, territory) in the transformation of the Constantine 3 university pole.

Informations sur l'article Résumé

Historique de l'article:

Reçu le: 03-11-2019

Accepté le: 07-12-2019

Key words:

Projet urbain
Acteurs
Territoire,
Université
PUC3
Dynamique.

S'intéresser uniquement à la morphologie de l'université ne suffit plus, il faudrait prendre en compte son métabolisme, l'idée est que l'université peut être un acteur à part entière, c'est un être vivant, qui vit dans un corps vivant, ce corps se nourrit grâce à des projets et des acteurs. L'université ne peut plus être juste ce lieu de savoir stérile et rigide, elle doit être fertile, productrice, adaptable à toute situation. Le pôle universitaire Constantine 3, obéit à un processus de transformations qui concerne la totalité de son territoire. On ne peut négliger ces mutations, la démarche de projet urbain permet une meilleure lecture du PUC3 et d'établir le lien entre les lieux, les hommes et les fonctions. Le projet urbain n'est plus dessine-moi l'université, mais plutôt transforme moi l'université. Une sérieuse réflexion a été faite sur la relation que peut entretenir l'université avec la société et avec ses acteurs, qui ont un rôle phare à jouer dans l'impulsion d'une dynamique territoriale importante. La démarche de Projet urbain permettra de dresser des figures du PUC3, et de lever le voile sur le rôle de ces quatre composantes (université, projet, acteur, territoire) dans la transformation du pôle universitaire Constantine 3.

1. Introduction

L'université est une structure qui ne laisse pas indifférent, c'est ce qui nous a d'ailleurs poussée à travailler sur cette thématique, et surtout à choisir ce terrain d'excellence, parce qu'au final l'université est l'une des composantes de la ville qui favorise le développement local.

Notre travail cible donc la thématique de l'université, et en particulier le terrain du Pôle Universitaire Constantine 3 alias l'Université Salah Boubnider qu'on nommera PUC3.

Sachant que nos observations nous ont mené à penser que ce projet est nouvellement réalisé, son implantation et sa réalisation permettent de nourrir les territoires sous-jacents, éventuellement en créant de nouvelles synergies et de nouvelles dynamiques territoriales, ce qui provoquera probablement la naissance de nouvelles polarités, de nouveaux projets voire de nouvelles mobilités et accessibilités.

1.2 Universités et territoires

On assiste à une réforme importante des universités qui nourrit la fabrication de nouveaux territoires universitaires et urbains, participant à leur recomposition et engendrant ainsi des transformations des pratiques et des usages de l'espace.

Mais dans le vif du sujet nous devons noter que nous sommes réellement dans une autre ère, les investissements massifs et importants des villes qui traitent la question urbaine se réduisent, « nous passons d'une logique de demande à une logique d'offre ».

Suite à ce constat les urbanistes doivent proposer des idées nouvelles et innovantes pour nourrir le territoire, pour réinventer la ville autrement, un défi de taille. A vrai dire nous sommes passés d'une petite échelle à une échelle beaucoup plus grande appelée actuellement dans l'urbanisme (Territoire XXL) ; le but des urbanistes et des architectes contemporains est de réaliser des universités ouvertes, jouissives, source de culture, attractives et compétitives, d'effacer le côté obscur et de partir enfin vers une autre ère, l'ère de l'université lumière. L'idée que nous voulons exposer et transmettre est qu'on apprend d'une université à une autre et l'échec de l'une peut être considéré comme le point de départ de l'autre.

2. Méthodologie

Nous avons choisi en premier lieu de trier les différents documents collectés pour en faire une banque de données efficace et efficiente, suite à nos lectures successives et ciblées nous avons réussi dans un premier temps à nous familiariser avec les concepts phares qui structurent notre travail.

Nous sommes passées par la suite à la seconde partie qui a été introduite par la définition de l'université en général, et graduellement nous sommes passés de l'université algérienne au pôle universitaire Constantine 3 Salah Boubnider qui représente notre terrain d'étude. Nous nous sommes d'ailleurs posé quelques questions sur le statut de cette université, ses acteurs, les projets qui sont nés suite à son implantation.

Dans cette même partie de travail de recherche nous avons choisi un échantillon d'acteurs à interroger qui sont majoritairement universitaires, pour nous éclairer sur le sujet du pôle universitaire, ses synergies et ses dynamiques, qui nourrissent le territoire constantinois.

Nous nous sommes posé quelques questions dans cette seconde partie notamment en ce qui concerne le rôle de l'université dans la métropole Constantine, et si l'université peut éventuellement nous permettre de repenser la relation entre la métropole et ses communes.

Et surtout un point important sur lequel nous nous sommes attardées et qui est celui de la considération de Constantine comme métropole universitaire par rapport à l'histoire de l'université algérienne en général, et celle de la région-Est et la métropole elle-même en particulier.

2.1 Recherche Bibliographique

2.1.1 Entre pôle universitaire, ville universitaire et campus universitaire

2.1.1.1 Un pôle universitaire

Est un établissement d'enseignement supérieur, c'est le regroupement d'une université et des établissements d'enseignement avec lesquels elle a créé des liens de coopération : ce sont d'une part les écoles publiques d'enseignement supérieur ayant un statut d'établissement public à caractère administratif

(EPA) rattachées à l'université, et d'autre part, les établissements publics ou privés d'enseignement avec lesquels elle a passé des conventions de coopération. L'identifiant de la zone pôle Universitaire est un numéro d'ordre dans l'académie.

Il ne faut pas confondre cette notion de pôle universitaire dans RAMSESE (Répertoire Académique et Ministériel Sur les Etablissements du Système Educatif) avec les pôles universitaires européens qui sont des GIP (Groupement d'Intérêt Public), et dont la vocation est de développer des actions pour donner une dimension internationale à un site universitaire. (lesecoles.net, 2004)

2.1.1.2 Le rôle des pôles universitaires

Les pôles universitaires sont généralement de tailles différentes, ils ne rassemblent pas le même nombre d'étudiants et ne poursuivent pas nécessairement les mêmes objectifs. Pourtant les pôles universitaires nourrissent une ambition commune : valoriser recherche et enseignement supérieur au niveau hexagonal et international.

En France par exemple c'est le colloque Université 2000 qui s'est tenu à La Sorbonne en 1990 qui peut être considéré comme leur date de naissance. Tout part d'un constat simple : alors que des universités de province présentaient une dimension et une qualité d'enseignement conséquentes, elles ne jouissaient pas d'un rayonnement équivalent.

Le but fut donc de fédérer les actions d'établissements d'enseignement supérieur, de favoriser le travail en commun afin de stimuler recherche et enseignement. C'était l'occasion d'associer établissements d'enseignement supérieur, pas toujours habitués à travailler de concert mais aussi les collectivités, invitées à participer à l'aventure. De telles initiatives devaient permettre aux universités françaises de se repositionner sur la carte de l'enseignement européen. (Amue, 1997)

Dès 1991 apparaissent en France les premiers pôles universitaires. A cette date, le pôle de Strasbourg ouvre la marche. Depuis, dix autres pôles universitaires ont vu le jour : à Grenoble, en Normandie, en Ile de France Sud, en Lorraine, à Lille, à Montpellier, Toulouse, Bordeaux, Lyon et Rennes.

Plus qu'un simple regroupement d'universités ou un vœu pieux, les pôles ont, au fil des ans, su trouver leur rôle. Ils redynamisent une vie étudiante parfois moribonde sur les campus, sont souvent à la source de projets originaux, et permettent de renforcer les liens des établissements avec les collectivités territoriales.

2.1.1.3 Une ville universitaire

Selon le Larousse, « une ville universitaire est une ville abritant une université d'importance variable selon les situations, ou qui tient une place importante dans la ville où elle est située.

Elles sont généralement classées selon leurs offres de formation, la vie étudiante, les sorties pour les étudiants, l'offre d'emploi, les transports, l'offre culturelle, le logement et l'environnement. » Il faut noter que le concept de ville universitaire fonctionne à l'étranger en Angleterre University town et en Allemagne Universitätsstadt, alors que la notion n'est pas bien reçue en France.

Pour construire le projet d'une ville universitaire réussie il faudra donc réconcilier la ville et son université, une ambition qui vise à faire diffuser l'université dans la ville pour plus de compétitivité et d'attractivité.

2.1.1.4 Un Campus

Selon le Larousse, un Campus (du mot latin désignant un champ) désigne l'espace rassemblant les bâtiments et l'infrastructure d'une université ou d'une école.

Ce parc inclut ainsi les bâtiments abritant entre autres salles de classes et de recherche, bibliothèques, restaurants, résidences universitaires, et parfois complexes sportifs. Ce modèle contraste avec celui des hautes écoles (comme Oxford ou Cambridge) où les établissements s'éparpillent dans une ville.

Il faut noter qu'en France l'histoire des campus est bien récente, puisque « La notion de Vie de Campus » n'est apparue que très récemment. Elle émerge lors des travaux menés sur la loi relative à l'enseignement supérieur et à la recherche du 22 juillet 2013, dite la loi Fioraso, puis redevient vraiment d'actualité avec la remise du Plan national de vie étudiante en juillet 2015 qui fait de la vie de campus un de ses quatre axes majeurs.

La loi Fioraso crée les communautés d’universités et d’établissements (ComUE) avec la volonté de regrouper les institutions d’enseignement supérieur afin de réduire le nombre d’établissements en France. Il y a trois raisons principales à cela :

- rendre plus fluides les relations avec le Ministère de l’Éducation nationale, de l’enseignement supérieur et de la recherche ainsi que les opérateurs de l’État ;
- rendre plus lisible le paysage de l’enseignement supérieur ;
- rendre plus compétitifs les établissements français sur le plan international. (Cořtambeys-Kempczynski, 2015)

On distingue trois types de modèles de campus en France : L’université dans la ville, la ville universitaire et le campus. En France, ce sont le premier et le troisième modèle qui prédominent. (Vu, Vie de campus, 2011)

Tableau 1

L’Université entre thèse et anti thèse (Gusdorf, 1969)

Concept	Thèse	Anti thèse
L’université pôle	Les universités ne sont plus des pôles de diffusion d’un savoir académique, mais l’un des pôles de captation et de diffusion des savoirs, connecté aux nombreux centres de recherche et de formation publics et privés. En effet c’est seulement à l’échelle d’une ville, ou plutôt d’un bassin d’emploi, que peut s’opérer la capitalisation des savoirs en vue de l’augmentation de la productivité sociale. Ainsi, les universités sont de plus en plus liées aux entreprises dans le cadre d’un territoire urbain. (songe, 1998)	C’est pourquoi les Universités, il faut le reconnaître, figurent parmi les enfants gâtés de notre époque. Elles n’ont jamais eu autant d’étudiants et autant de maîtres, autant de contremaîtres aussi, et de mètres carrés. Les constructions succèdent aux constructions, on entasse les cités universitaires. Jamais, depuis l’âge de pierre, on n’a tant fait pour les Universités, jamais on ne leur a consacré tant de milliards. (Gusdorf, 1969, p. 100)

<p>L’université c’est une usine</p>	<p>L’usine du futur, c’est l’université</p> <p>Pour Yann Moulier Boutang : Nous sommes passés d’une économie du savoir (knowledge) à une économie du savoir en train de se faire (knowing), de la tête bien pleine à la tête bien faite. Aujourd’hui, on ne vend plus des produits, mais des processus, des procédures, de l’intelligence. Ce qui compte, c’est l’apprentissage, la transmission, la coopération, le care... Toutes ces choses un peu subtiles qui sont désormais au cœur de la valeur et de l’innovation. Ce nouveau continent économique représente près de mille fois la valeur de la sphère marchande classique. C’est un renversement radical pour le business, mais qui fait face à des résistances culturelles importantes. (Boutang, 2014)</p>	<p>L’Université n’est pas une usine ; l’Enseignement Supérieur ne peut être assimilé à une industrie nationalisée. Les parties en cause se trouvent pourtant d’accord là-dessus : à la fascination technocratique des organisateurs en tout genre fait écho la fascination ouvriériste des syndicats d’étudiants. Les uns se croient les gros businessmen de la haute intelligence ; les autres vivent l’aventure exaltante de la lutte des classes, et rêvent de prendre le pouvoir au nom d’une sorte de comité d’entreprise qui se substituerait aux actuels conseils d’administration de l’Université. (Gusdorf, 1969, p. 101)</p> <p>« L’Université de la démocratie n’a rien de commun avec nos usines de savoir, nos casernes et nos soupes populaires, où se fabriquent en grande série des déséquilibrés que l’on essaie ensuite de récupérer tant bien que mal, en multipliant les bureaux d’aide psychologique.. (Gusdorf, 1969, p. 94)</p>
--	---	---

<p>L'université lieu de vie</p>	<p>Pour que l'université devienne un lieu de vie</p> <p>Il est important d'éviter une définition trop étroite qui réduirait la vie de campus à l'accès à la culture, au sport et à la vie associative. Cependant, si la vie de campus concerne aussi bien les personnels que les étudiants, ce sont ces derniers qui donnent à l'université sa raison d'être. En réalité, l'université est trop souvent perçue par les étudiants comme un lieu de passage et non pas comme un lieu de vie, précisément parce que les universités en France du fait de la fréquente dislocation de leurs bâtiments ne sont pas considérées comme formant de véritables campus.</p> <p>(R, Coștambeys-Kempczynski , 2015)</p>	<p>Il existe une vocation universitaire. L'Université est aussi un univers de valeurs, un ensemble complexe de relations humaines et un programme de vie. (Gusdorf, 1969, p. 98)</p> <p>L'Université authentique n'est pas seulement un ensemble d'enseignements, mais un style de vie, une vie ensemble dans le dialogue et l'amitié, au sein d'un paysage matériel et spirituel digne des hautes réalités auxquelles il doit servir de décor. (Gusdorf, 1969, p. 98)</p>	<p>L'université civique et urbaine</p>	<p>Réinventer l'université civique/ urbaine</p> <p>Dans son étude de 2009 intitulée <i>Reinventing the Civic University</i> John Goddard propose de redécouvrir l'université intra urbaine comme « ancrée dans une économie et une société bien plus globalisées. Ces universités civiques doivent être fortement liées aux citoyens et aux lieux. Elles doivent être engagées dans la production de richesses et de bien-être et doivent s'engager à maintenir l'équilibre entre les valeurs culturelles et économiques. (Gusdorf, 1969, p. 98)</p>	<p>« Et dans le débat il ne semble pas que l'Université elle-même, alors qu'on discute de son sort, soit admise à faire entendre sa voix. Le débat se poursuit par-dessus sa tête ; tout le monde crie plus fort qu'elle. L'Université est une très vieille dame qui commence sérieusement à perdre la mémoire ; elle ne jouit plus, si l'on ose dire, de l'intégrité de ses facultés, et parfois même il lui arrive d'oublier sa propre identité.</p> <p>(Gusdorf, 1969, p. 100)</p>
			<p>L'université ouverte à la société</p>	<p>l'université doit être ouverte sur la société. Créer des temps pour les engagements multiples des étudiants devient alors un moyen d'ouvrir l'université sur la société. Cette réflexivité permet à l'étudiant de se percevoir comme agent de changement, et ce à un niveau plus micro (comment je peux aider à faire progresser mon établissement, améliorer la vie de mon quartier) que macro (comment je peux contribuer à la transformation de la société à l'ère de la mondialisation) (Gusdorf, 1969, p. 102)</p>	<p>« L'Université n'est pas une institution économique. Il ne s'agit pas de produire en grande série des objets de consommation courante ; il ne s'agit pas de promouvoir des intérêts matériels, ni d'exploiter qui que ce soit au profit de qui que ce soit. » (Gusdorf, 1969, p. 102)</p> <p>L'idéal de l'enseignement universitaire devrait être celui de la libre confrontation, où l'écart entre l'ainé et les cadets ne cesse de diminuer jusqu'à permettre la collaboration dans le dialogue. » (Gusdorf, 1969, p. 107)</p>

<p>L'université engagée</p>	<p>L'université civique engagée qui s'engage intégralement, et non pas de façon parcellaire, dans son environnement ; qui crée des partenariats avec d'autres universités et établissements ; et elle est gérée de manière à garantir qu'elle participe pleinement sur le territoire qu'elle contribue à définir. Bien qu'elle opère à l'échelle mondiale, elle est consciente que là où elle se situe géographiquement constitue une partie de son identité et lui permet d'évoluer et aider les autres à le faire, que cela soit les étudiants individuellement, les entreprises ou d'autres institutions publiques. (Gusdorf, 1969, p. 107)</p>	<p>« Quand on parle de réformer les structures, il s'agit toujours d'améliorer, comme on dit dans le jargon économique à la mode, la productivité, la rentabilité des institutions. (Gusdorf, 1969, p. 101)</p>
<p>L'université ouverte à tous</p>	<p>L'université ouverte à tous Si l'on écarte toute notion de privilège social, il resterait une revendication plus générale, celle d'un enseignement supérieur ouvert à tous, c'est-à-dire universel, et non seulement gratuit mais obligatoire, comme l'enseignement primaire. Ici encore, les théoriciens les plus généreux ne vont guère jusqu'au bout de leur logique. Mais il vaut la peine de le faire à leur place, afin de voir clairement ce qui en est. (Gusdorf, 1969, p. 89)</p>	<p>L'université numerus clausus Les universitaires, étudiants et professeurs, dénoncés par les statistiques en question comme fils de bourgeois, en éprouvent une sorte de mauvaise conscience. Il leur semble que le recrutement de l'Université devrait refléter exactement la structure de la population et le pourcentage des diverses catégories sociales. Le libre accès à l'Université dans un système démocratique signifierait, semble-t-il, selon eux, l'institution d'une sorte de numerus clausus corporatif. (Gusdorf, p 87)</p>

<p>Statut de l'université</p>	<p>L'Université n'est pas faite pour n'importe qui (Gusdorf, 1969, p. 90) Le simple jeu des conditions économiques ferait donc de l'Université une institution de classe, réservée aux possédants, et dont seraient exclus les enfants des groupes sociaux qui ne disposent pas de l'aisance propre à la bourgeoisie. De là la revendication, affirmée un peu partout aujourd'hui, d'un libre accès à l'enseignement supérieur pour toutes les catégories sociales. (Gusdorf, 1969, p. 84)</p>	<p>L'université en démocratie L'Université n'est pas un service d'assistance publique ou de sécurité sociale. Mais, un individu quelconque ayant fourni les preuves de sa valeur, il appartient à une saine démocratie de faire en sorte qu'aucun empêchement financier ne détourne de sa voie un jeune esprit plein de promesses. (Gusdorf, 1969, p. 92) « Il est absurde, il est inadmissible que les considérations financières empêchent un enfant particulièrement doué d'aller jusqu'au bout de ses possibilités (Gusdorf, 1969, p. 84) L'Université, en démocratie, est une Université ouverte. Mais pas à la manière d'un jardin public, ou d'un hall de gare, où n'importe qui peut entrer, y compris les clochards et les oisifs. L'Université de la démocratie n'est pas l'Université de masse. Car la masse, submergeant la qualité sous le nombre, est la négation de l'Université. (Gusdorf, 1969, p. 97)</p>
--------------------------------------	---	--

Source: Elaboré par l'auteure.

2.1.2 Questionner la relation acteur, projet et territoire

Les mutations des comportements des acteurs qui se trouvent au sein de l'Université affectent considérablement son territoire, il faut noter que ces mêmes acteurs de la ville, qu'ils soient universitaires (enseignants, étudiants, personnels....) ou non, agissent et interagissent dans ce milieu universitaire affectant dès lors la pratique de l'espace universitaire en question, créant par la suite une dynamique territoriale particulière que nous allons essayer de

dresser par la suite :

Dynamique 1 : l'acteur conseille, agit, transforme et pratique et donne du sens à l'espace universitaire,

Dynamique 2 : l'acteur nourrit le projet (université), par sa participation qu'elle soit sociale, économique ou culturelle.

Il donne un sens à l'université tout simplement. Mais le constat dans nos villes algériennes est que l'université se résigne à être seulement un lieu de savoir rigide, stérile et c'est ce qui pose problème. Elle doit être justement :

- fertile,
- productrice,
- adaptable à toute situation.

Pour cela une transformation est nécessaire et pousse l'université à réagir, pour transformer le territoire dans lequel elle vit.

Nous proposons donc de retisser ce lien entre l'université qui est le lieu et les hommes qui sont les acteurs de l'université et les fonctions qui se passent au sein de ce même territoire. *Ariella Masboundji* précise que le projet urbain est la vision d'avenir proposée au territoire (...). Le projet de territoire c'est une vision d'avenir, faite de hard et de soft.

Il s'agit d'en tenir les fils directeurs, ce qui fait la vie réelle d'un projet, tout en laissant évoluer la forme des réalisations en fonction des aléas, des opportunités etc.... il exige ambition et audace car tout s'oppose au changement : la peur de l'avenir, des chantiers, les obstacles à lever, les pouvoirs émiettés, les problèmes financiers. Sa réussite est une alchimie exigeante, toujours à réinterroger, à rectifier voire à réinventer. **(Masbounji, 2016)**

Pour cela il faut passer du cap de dessine-moi l'université à celui de transforme moi l'université.

L'Université est un projet, c'est un être vivant qui vit dans un corps vivant qui est le territoire, ce même territoire est composé de projets et d'acteurs, l'université obéit dans ce cas à un processus de transformation qui concerne la totalité de son territoire.

2.1.3 Facteurs de mutation de l'université

Les facteurs de mutation de l'Université comme nous l'avons déjà indiqué peuvent être en rapport avec l'économie, la gouvernance, la société et aussi par rapport à la forme elle-même de l'Université c'est à dire sa morphologie, elle peut prendre plusieurs aspects tels qu'une ville universitaire, un campus ou un pôle universitaire.

Dans tous ces cas de figure nous nous posons cette question cruciale :

- Qu'elle est la place de l'Université dans la société ?

Selon *Hélène Dang Vu* il y a plusieurs types de campus en France, notons que le campus bouge parce que le rapport de la société à l'enseignement supérieur et la recherche change, l'Université transforme le patrimoine immobilier par ses bâtiments d'enseignement, ses bibliothèques, les voies de circulations, les espaces extérieurs, les restaurants universitaires (forme), la morphologie et la situation du site ne sont pas donc sans conséquence sur la vie universitaire ainsi que sur la qualité des rapports entre ville et université.

L'Université est un lieu d'échange et de rencontre (société), elle est ouverte sur le territoire (économie) à travers les technopoles et les starts up qui se sentent liés à la communauté universitaire et souhaitent une proximité avec les laboratoires de recherche ; mais les besoins de l'Université changent au fil du temps, ce qui pousse dans certains cas à l'évolution des ordonnancements et à la conception de ses bâtiments, afin de faire face aux différents changements.

Face à cette dynamique en pleine croissance l'Université doit sortir de sa tour d'ivoire, elle doit aller au-delà de sa mission essentielle qui est de former et faire sortir des diplômés. Elle doit contribuer à la dynamique territoriale, à son attractivité et à son développement. **(Hélène Dang Vu, 2011)**

2.1.4 Les principaux sites universitaires de l'Algérie métropolitaine

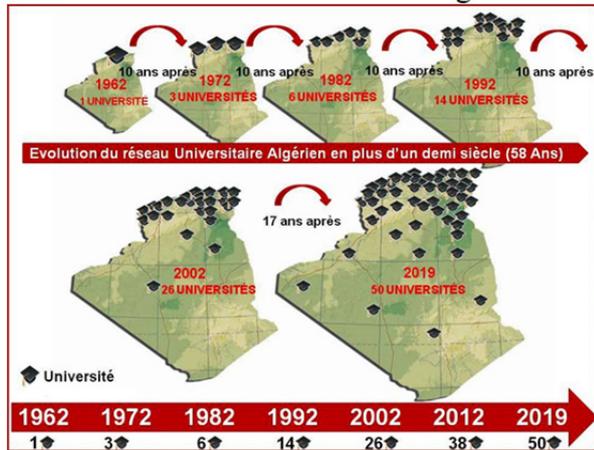
2.1.4.1 Evolution des universités en Algérie

Suite à son indépendance l'Algérie ne comptait qu'une seule université celle d'Alger centre, créée le 30 septembre 1909 et représentant la première

université algérienne avec ses quatre facultés (la médecine, les lettres et sciences humaines, le droit et les sciences économiques et les sciences), et ses deux annexes, celle de Constantine et celle d'Oran.

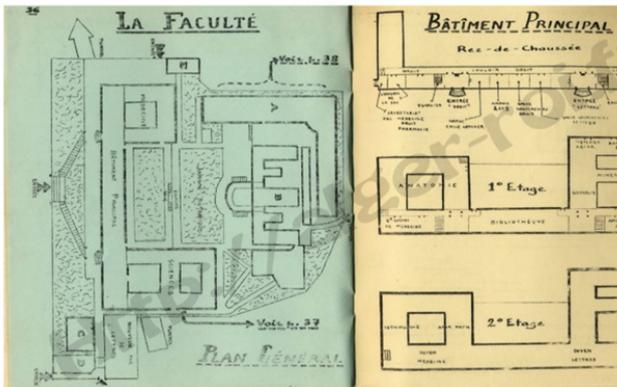
En 1972 l'Algérie comptait 3 universités Alger, Constantine, Oran, 10 ans après elle comptait 6 universités, 14 en 1992, 26 en 2002, 38 en 2012 et enfin 50 en 2019

Figure 1
Evolution du réseau universitaire algérien



Source: élaboré par l'auteur

Figure 2
Première université d'Algérie (faculté d'Alger centre)



Source: http://alger.roi.fr/Alger/facultes/pages_liees/0_galerie.htm

2.1.5 Le réseau universitaire algérien

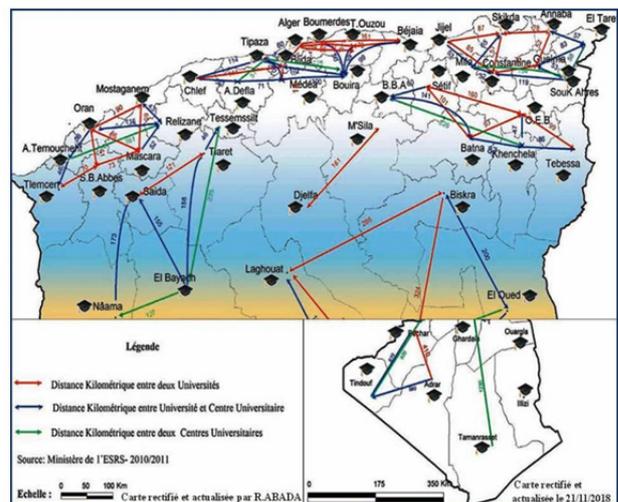
L'Etat algérien a déployé des investissements considérables dans le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique notamment pendant ces dernières décennies par l'amplification et la proposition massive de projets d'universités

pratiquement dans toutes les wilayas du pays.

Un effort considérable a été consenti sur le plan quantitatif notamment dans le domaine de la ressource humaine ainsi que dans celui des infrastructures et des équipements et des œuvres universitaires. Le réseau universitaire couvre aujourd'hui tout le territoire national compte cent six (106) établissements d'enseignement supérieur répartis sur quarante-huit wilayas.

Ce réseau est constitué de cinquante (50) universités (J.O.R.A.D.P, 2003), treize (13) centres universitaires (J.O.R.A.D.P, 2005), vingt (20) écoles nationales supérieures et dix (10) écoles supérieures (J.O.R.A.D.P, 2016), onze (11) écoles normales supérieures et trois (03) annexes. Dès lors un nouveau paysage universitaire se dresse et prend forme, (voir carte ci-dessous) l'idée consiste à renforcer les liens entre la recherche et l'enseignement, entre les établissements et leur environnement, entre les activités de formation et les pratiques professionnelles.

Carte 1
Distance en kilomètre entre les universités algériennes



Source: élaboré par l'auteur

2.1.6 Changements et planification du développement de l'Université

Dans le prolongement de la réflexion nous avons constaté que plusieurs universités se sont succédées dans le tissu urbain métropolitain constantinois, après réflexion nous pensons qu'il faut essayer de comprendre la manière dont les universités s'y

prennent pour comprendre les leçons du territoire universitaire.

Qu'est-ce que l'université ? Quels sont les changements importants qu'il faut envisager pour développer les universités ? Si l'on s'attarde un peu sur la première question, nous nous rendons compte que l'université peine à évoluer, suite aux vieilles traditions, jouant un rôle important dans la vie et le développement des universités. Elles causent réellement leur inertie.

Le développement dans les universités concerne souvent une simple croissance quantitative, sans changements qualitatifs dans les activités de l'université et c'est ce qui pose généralement problème. Dès lors on se pose la question : quelles sont les tendances et les changements les plus importants dont il faut tenir compte dans la planification du développement universitaire ?

Pour classer ces changements nous allons nous appuyer sur les travaux du séminaire de l'IPE intitulé « La planification du développement des universités I, les changements sont classés en trois groupes distincts (Onushkin, 1971):

Changements extérieurs à l'université qui reflètent la complexité croissante de l'environnement socio-économique, la révolution scientifique et technologique qui provoque des changements de structure, la dynamique et le taux de croissance de l'industrie et de l'agriculture, l'apparition de nouveaux champs de croissance, un accroissement rapide du volume de l'information scientifique et technologique, la rapidité avec laquelle les informations circulent, le développement des moyens de communication, l'accroissement de la demande en ce qui concerne l'enseignement supérieur, la nécessité de découvrir et de développer de nouveaux talents, pour arriver à suivre le rythme accéléré du progrès scientifique et technologique qui exige des personnes compétentes capables de développer et d'élargir les connaissances.

Changements intérieurs qui reflètent la complication de la vie intérieure de l'université, du fait qu'elle a assumé de nouvelles tâches qui répondent aux nouvelles nécessités, aux nouveaux intérêts et aux nouvelles demandes : Le développement de nouvelles disciplines d'enseignements et de nouveaux champs

de formation, les changements dans la composition sociale du corps étudiants, dans l'attitude de l'étudiant vis-à-vis de l'éducation et de la société, les changements des niveaux de l'éducation générale et de la culture des étudiants, le développement et l'emploi de nouveaux matériaux de plus en plus compliqués, de nouvelles méthodes et de nouveaux moyens technologiques pour la formation et la recherche, la complexité croissante de la structure universitaire et le processus de direction.

Complication de la relation entre les universités et la société due au fait que les universités jouent un rôle socio-économique des plus importants ; l'extension des responsabilités des universités vis-à-vis des sociétés ; la diversification de la formation des spécialistes du niveau le plus élevé ; une recherche de plus en plus vaste et diversifiée réalisée par des organismes indépendants et aussi à titre contractuel, pour des organisations qui auparavant ne s'occupaient pas spécialement des recherches.

Le rapport du séminaire IPE (p17), précise qu'afin de s'adapter aux changements scientifiques et technologiques rapides l'université doit étendre ses fonctions à l'éducation permanente et au recyclage des universitaires ; une des nouvelles fonctions de l'université est d'être un service conseil, l'université prend une part de plus en plus importante dans la préparation des décisions, des gouvernements, de l'industrie et d'autres organisations.

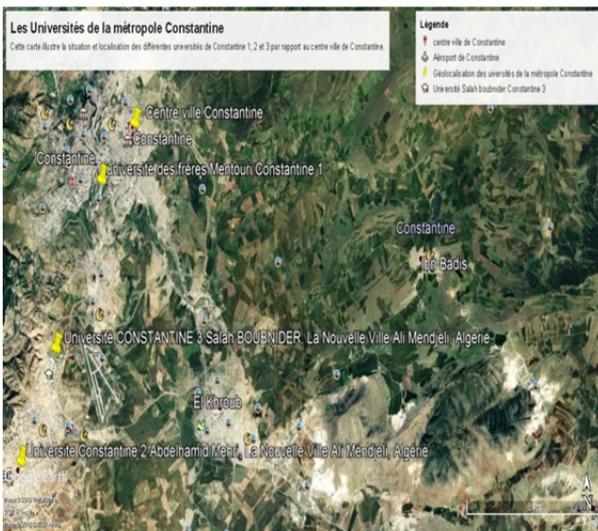
2.2 Site d'étude

2.2.1 Présentation de l'université Constantine 3

L'Université Constantine 3 a été créée par le décret exécutif n° 11-402 du 03 *Moharram* 1433, correspondant au 28 novembre 2011. Elle est entrée en vigueur au début de septembre 2013. Inscrite dans le cadre du programme quinquennal (2005-2009) et initiée par l'ex président de la République Monsieur A. BOUTEFLIKA (les programmes des projets du président) et avec une surface de 170 hectares divisée en 30 parcelles. L'université de Constantine 3 est située à l'extension UV 05, *nouvelle ville Ali Mendjeli* à 13 km du chef-lieu de la wilaya de Constantine.

Carte 2

Les universités de la métropole Constantine



Source: Google Earth élaborée par l’auteur.

Le programme consistait en la réalisation de 44000 places pédagogiques, un restaurant central, un Auditorium, une Bibliothèque centrale de 3.000 places, un Parc scientifique, 1500 logements collectifs et 60 villas de haut standing, et un Complexe sportif (Piscine, stade, et autres mesures d’accompagnements). 06 facultés, 01 institut, 03 écoles (structures indépendantes), et enfin 19 résidences.

Quelques Dates-clés

Avril 2008 Démarrage des travaux pour un délai de 41 mois.

Le 28 novembre 2011 le décret de créant de l’université de Constantine 3.

Octobre 2013 l’entrée universitaire à l’université.

Le 21 juillet 2016 date de nomination de Monsieur le Professeur Ahmed BOURAS comme nouveau Recteur de l’université.

Le 21 février 2017 l’attribution du nom Salah Boubnider Constantine 3 à l’université.

Complexe sportif (Piscine, stade, et autres mesures d’accompagnements).

Les Facultés de l’Université Constantine 3 (Université Constantine 3, 2018)

Faculté d’architecture et d’urbanisme

- Département d’architecture
- Département d’urbanisme

Faculté de génie des procédés pharmaceutiques

Faculté de génie des procédés pharmaceutiques

- Département de Génie environnement
- Département de Génie des procédés
- Département de génie chimie

Faculté des Sciences de l’information, de la communication et de l’audiovisuel

- Département de presse
- Département de relation publique
- Département de l’audio-visuel

Faculté des sciences politiques

Faculté des sciences politiques

- Département de relation internationale
- Département d’organisation politique et administrative

Faculté d’art et culture

Faculté médecine

- Département de médecine
- Département de Pharmacie

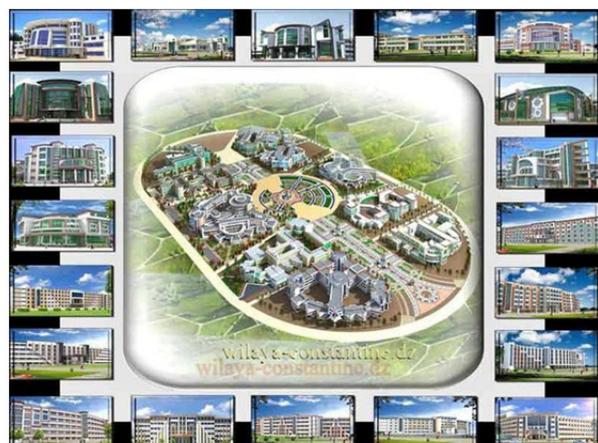
Faculté médecine

Institut de gestion technique Urbaines

- Département gestion des villes et d’urbanisation
- Département Techniques urbaines et environnement

Figure 3

Les facultés du pôle universitaire Constantine 3



Source:

<https://www.facebook.com/UniversiteConstantine3/photos/a.157766221074176/157766224407509/?type=3&theater>

3. Résultats et discussion

3.1 L'Université Constantine 3 pôle, Constantine ville universitaire par excellence

Suite à notre étude du terrain et à nos recherches approfondies, notamment par rapport aux travaux réalisés sur cette thématique, nous avons donc réussi à lever le voile sur le statut de l'Université Salah Boubnider qu'on qualifie de pôle universitaire, et non pas de ville universitaire comme il a été proposé suite au lancement de ce projet, mais en parallèle, elle se trouve au sein d'une ville universitaire qui est Constantine la capitale de la culture et de l'Est algérien par excellence, la ville d'Ibn *Badis* et la ville de *l'Ilm* et *l'Oulama* (ville du savoir et des savants).

3.2 Le pôle universitaire Constantine 3 tend à se démarquer

Le travail que nous avons effectué nous a permis de dresser cette réflexion : Le pôle universitaire Constantine 3 a un rôle primordial à jouer, c'est un lieu commun qui réunit les enseignants, les chercheurs, les étudiants, les personnels,... et pas seulement, c'est un moteur qui marque la mutation urbaine, d'abord par la naissance de nouveaux greffons en face de l'Université, quelques restaurants, cafés, boutiques qui voient le jour (voir photos).

Photo 1

Les restaurants en face du pôle universitaire Constantine 3



Source: élaborée par l'auteur

Le maillage du transport a pris une nouvelle forme aussi, grâce à la création et l'ouverture de la nouvelle ligne d'extension du tramway qui marque quatre

arrêts distincts: d'abord à l'Université *Islamique Amir Abdelkader*, puis à l'Université Constantine *Mentouri 1* et par la suite à l'Université *Mentouri 2*, et enfin à l'Université Constantine 3 alias Salah Boubnider (voir photos 1, 2, 3, 4).

Photo 2

Arrêt tramway du pôle universitaire 3



Source: élaborée par l'auteur

Figure 4

Itinéraire tramway marquage d'arrêt dans toutes les universités de Constantine métropole



Source: élaborée par l'auteur

Photo 3

L'arrêt de bus en face de la station d'arrêt du tramway du pôle universitaire Constantine 3



Source: élaborée par l'auteur

Photo 4

L'arrivée du tramway au pôle universitaire Constantine 3



Source: élaborée par l'auteur

4. Conclusion

L'université PUC3 est devenue une vitrine, le territoire dans lequel elle s'était implantée a été immédiatement marqué que ce soit sur le plan visuel, de par sa taille, les facultés, instituts et écoles qui se trouvent en son sein, sur le plan sociologique notamment par rapport aux flux importants qu'elle accueille quotidiennement, et sur le plan économique suite à un développement d'une sorte d'économie de proximité (restaurants, bureaux tabacs, petites boutiques, librairies... etc.) qui s'est nourrie et implantée juste après l'implantation du PUC3, ces greffons viennent partager la dynamique

universitaire et en même temps, ils boostent la vie universitaire et lui donnent un sens, de par les services qu'ils offrent aux étudiants ; ainsi ils représentent des avantages pour le territoire universitaire, grâce à ces derniers l'université est en mouvement et la ville est en mouvement perpétuel aussi.

Nous constatons qu'il y a en fait une sorte d'interdépendance et de collaboration entre le PUC3 et la métropole Constantine, des liaisons fructueuses sont nées grâce au passage de l'autoroute Est-Ouest, qui favorise un flux important, la réalisation du second axe du Tramway, et sa proximité de l'aéroport Mohamed Boudiaf, ...etc.

Nous avons déduit que l'articulation des échelles du territoire universitaire en associant les différents acteurs est primordiale, les acteurs ont pris conscience de l'importance de l'implantation de l'université dans le territoire participant dès lors à le doter d'une valeur ajoutée, d'un capital humain conséquent ainsi que la valorisation de la recherche, l'innovation et éventuellement son ouverture à l'international.

Ceci sans oublier le rôle que joue l'université en tant qu'acteur économique, développeur participant à l'augmentation de l'attractivité et la compétitivité du territoire dans lequel elle s'implante.

En quelque sorte la métropole Constantine s'affirme grâce à son réseau universitaire important et conséquent et prouve qu'elle mérite largement son statut de ville universitaire par excellence.

Conflit d'intérêt

Les auteurs déclarent ne pas avoir de conflit d'intérêts

Références bibliographiques

- 1-Amue, (1997). Consulté le Octobre 27, 2019, sur Agence de mutualisation des universités et établissements (Amue): <http://www.amue.fr/presentation/articles/article/poles-universitaires-quand-lunion-fait-la-force/>
- 2-lesecoles.net. (2004, juin 21). Consulté le Octobre 27/10/2019, 2019, sur www.lesecoles.net: http://www.lesecoles.net/typezone/50_pole-universitaire
- 3-J.O.R.A.D.P. (2005, Aout 16). Récupéré sur fixant les missions et les règles particulières d'organisation et de fonctionnement du centre universitaire .: <https://www.mesrs.dz/activites>
- 4-J.O.R.A.D.P. (2016, Juin, 14.). Récupéré sur <https://www.mesrs.dz/fr/ecoles-nationales>
- Université Constantine 3. (2018). Consulté le 25, 03, 2018, sur <https://www.univconstantine3.dz/rectorat/presentation-universite-3>
- 5-Boutang, Y. M. (2014, FEVRIER 11). L'usine du futur, c'est l'université.

Consulté le 01, 05, 2018, sur GREEN EUROPEAN JOURNAL: <https://www.greeneuropeanjournal.eu/lusine-du-futur-cest-luniversite/>

6-Coștambeys-Kempczynski, R. (2015, Octobre, 21.). Pour que l'université devienne un « lieu de vie ». *The Conversation*, Academic rigour, journalistic flair.

7-Gusdorf, G. (1969). *L'université en question* (éd. Collection : Études et documents, Payot.). Paris, France: Les Éditions Payot, 1964.. Collection : Études et documents, Payot.

8-Hélène Dang Vu, S. I. (2011, 10 05). Thèse de doctorat. *L'action immobilière des universités mondialisées : le plan campus au regard d'expériences américaines, britanniques et belges*. Paris Est, France.

9-J.O.R.A.D.P. (2003, Aout 24). JORA N 51. Récupéré sur JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE: <https://www.ens-oran.dz/images/diffusion/organisation%20et%20fonctionnement%20de%20l'Universite.pdf>

10-Masboungi, A. (2016). *Le plaisir de l'urbanisme*, Grand Prix de l'urbanisme 2016. Marseille, France: Parenthèses.

11-Mounir, C. M. (2016, 09, 08.). Thèse de doctorat. *CAMPUS Universitaires et territoire urbain: pour quelles formes de développement et d'intégration*. Constantine, Algérie.

12-Onushkin, V. G. (1971). *La planification du développement des universités I*. Dans p. I. Publié en 1971 par l'organisation des Nations Unies (Éd.), *La planification du développement des universités*. Vol. 1 Un séminaire de l'IIPE sur la planification du développement des universités, Paris, 7-11 juillet 1969. Vol. 1 , p. 338. Paris: Imprimé par L. Vanmelle, S.A., Gand.

13-songe, C. (1998, 01.). *Revue Multitudes, Une revue Politique, Artistique, Philosophique. Dix thèses sur l'université productive*. Nord-Pas-de-Calais, France: <http://www.ecn.org/cqs/>.

14-Vu, H. D. (2011). *Vie de campus*. Consulté le 10 2019, 23, sur <http://www.cpu.fr/actualite/vie-de-campus-pour-helene-dang-vu-luniversite-doit-etre-ouverte-sur-la->

15-Vu, H. D. (2014, 09, 12.). *Les universités, acteurs de la ville*. Entretien avec Hélène Dang Vu. Consulté le 09, 20,, 2019, sur Paris-Saclay le Média/: <http://www.media-paris-saclay.fr/les-universites-acteurs-de-la-ville-entretien-avec-helene-dang-vu/>

Comment citer cet article selon la méthode APA:

Auteur Rofia ABADA ARZOUR, Belkacem LABII, Zeineddine GUENADEZ, (2020), *Le rôle et la place du pôle universitaire Constantine 3 dans la dynamique territoriale de Constantine métropole*, *Revue Académique des études sociales et humaines*, vol 12, numéro 02, Université Hassiba Ben Bouali, Chlef, Algérie, pages: 21-33